

LA JOURNÉE DU LIVRE POLITIQUE AU QUÉBEC

Des idées
à votre portée!

PROGRAMME
23 mai 2007

Cette publication est une réalisation de la Direction de la Bibliothèque et de la Direction des communications de l'Assemblée nationale.

Direction

Philippe Sauvageau
Dominic Toupin

Rédaction

Jean-Sébastien Cloutier
Martin Pelletier

Révision linguistique

Marie-Jeanne Gagné

Conception graphique et infographie

Joan Deraïche
Myriam Landry
Les Dompteurs de souris

Impression

Division de la reprographie
et de l'imprimerie





Message du

PRÉSIDENT DE
L'ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

Michel Bissonnet

Depuis cinq ans, l'Assemblée nationale du Québec convie parlementaires et citoyens à une célébration annuelle autour du livre politique. Remarquable véhicule d'expression, ce genre littéraire en constante ébullition en appelle à notre sens critique en s'immisçant dans nos débats, en les stimulant parfois.

Au nom de mes consœurs et confrères parlementaires, je me réjouis de vous accueillir à la cinquième édition de la *Journée du livre politique au Québec*. Grâce à cette Journée, l'Assemblée a réussi à créer, au fil des années, un lieu d'échanges passionnants entre parlementaires, citoyens, auteurs et étudiants sous le thème « Des idées à votre portée ». Nous espérons ainsi mettre en lumière les efforts que déploient les auteurs à analyser la scène politique, ses acteurs et ses tendances. Souhaitons aussi que cette Journée puisse être une forme d'encouragement pour tous les auteurs et étudiants qui s'intéressent à la politique en général et qui aimeraient évoluer davantage dans cette voie. Nous félicitons plus spécialement le travail remarquable des huit finalistes en lice pour les *Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale* et de la *Fondation Jean-Charles-Bonenfant*.

J'en profite pour vous inviter à visiter l'hôtel du Parlement ainsi que l'exposition *Le Québec, ses députés, ses régions*, à assister et à prendre part aux travaux parlementaires, à découvrir ces livres rares et précieux de notre Bibliothèque qui ont traversé le temps. Vous êtes ici chez vous à l'Assemblée nationale et les portes de notre institution vous sont toujours ouvertes.

Bonne journée à l'Assemblée nationale du Québec!



Michel Bissonnet





Message de la

VICE-PRÉSIDENTE DE
L'ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

Fatima Houda-Pepin

En cette cinquième édition de la *Journée du livre politique au Québec*, l'Assemblée nationale désire souligner la richesse et la diversité des contenus qu'on y retrouve. À titre de nouvelle présidente du comité directeur, je suis très fière de coordonner les activités de cette Journée très spéciale.

Le livre politique est un outil indispensable qui contribue à garder vivante notre histoire démocratique et à enrichir notre réflexion sur l'évolution de la société québécoise et ses institutions.

En effet, les écrits politiques sont une source intarissable d'idées qui alimentent les débats, définissent les enjeux de société et forgent l'opinion publique. Célébrer le livre politique, c'est aussi célébrer la liberté d'expression et les valeurs démocratiques qui nous animent.

La Bibliothèque de l'Assemblée nationale, gardienne de notre mémoire parlementaire, est un lieu de conservation et de diffusion du livre politique dans les domaines les plus divers. Elle porte bien sa devise « Je puise, mais n'épuise ». C'est donc tout à fait naturel que nous tenions cette Journée en ce lieu chargé d'histoire et de savoir.

Je tiens à remercier bien sincèrement tous les acteurs qui, chaque année, font de cette *Journée du livre politique au Québec* un franc succès : les membres du comité directeur, les membres des jurys et les conférenciers participant à la table ronde.

Je félicite également les finalistes qui ont remporté les différents prix et qui ont marqué, par leur talent et la qualité de leurs ouvrages, cette cinquième édition du livre politique.

Je vous souhaite une agréable journée!


Fatima Houda-Pepin

Portrait de l'Histoire : les biographies politiques

Longtemps considérée comme un sous-genre de l'histoire, notamment en raison de l'aspect narratif du récit, la biographie occupe actuellement une place importante en librairies et en bibliothèques.

La vie des politiciens et des politiciennes est souvent scrutée à la loupe. Ces hommes et ces femmes qui acceptent d'évoluer sur la scène publique québécoise en devenant députés, sont souvent promus au rang de personnalités publiques et parfois même de vedettes. Ils deviennent par le fait même des sujets d'études et de curiosité, les citoyens étant intéressés à connaître davantage ceux et celles qui les représentent. Les biographies politiques sont alors des outils privilégiés pour en apprendre davantage sur ceux et celles qui nous dirigent ou influencent notre société.

La biographie plaît aux lecteurs et les ventes de ce type d'ouvrages illustrent bien cet intérêt. Les auteurs qui écrivent des biographies politiques disposent donc d'un excellent outil pour intéresser les citoyens à la politique ainsi qu'à l'histoire. En effet, ce genre littéraire est non seulement une excellente façon pour un lecteur d'entrer dans une époque et un moyen unique pour un auteur de mieux faire connaître un personnage, mais il sert également à renseigner sur une période donnée de l'histoire.

L'auteur fait face à de nombreuses interrogations lorsqu'il entreprend de raconter la vie d'un personnage. En effet, comment saisir et rendre palpables les diverses expressions de la vie publique et privée d'une personne qui, dans la majorité des cas, est décédée? Comment comprendre un individu sans analyser son époque et le contexte dans lequel ce dernier a cheminé? Voilà certains des problèmes qui se posent à tout biographe car pour représenter un individu dans son époque, il est nécessaire de bien concevoir les valeurs, le langage, les structures sociales et les idéologies de celui-ci. Le travail du biographe consiste à transformer une série de documents épars en un tout biographique correspondant le plus fidèlement possible à ce qu'a pu être la réalité d'une personne et d'une époque. Les fonds d'archives du biographié et de son entourage constituent de loin la source privilégiée pour écrire une biographie. Mais, dans chaque réalité humaine disparue, il faut savoir que des éléments complexes d'une existence disparaissent avec la personne. Ainsi, il ne reste parfois que quelques fragments pour les contemporains.

Un problème se pose également aux biographes qui entreprennent d'écrire sur une personnalité toujours vivante. Certains individus acceptent de se prêter à une telle production littéraire en collaborant avec l'auteur. Personne ne souhaite se voir dépeindre négativement. Or, dans bien des cas, le sujet revoit le texte avant sa parution, ce qui nuit grandement à la rigueur scientifique et, du même coup, à la crédibilité de l'ouvrage. Plusieurs biographies politiques autorisées sont écrites afin de médiatiser une personne à un moment clé, comme au début d'une campagne électorale ou d'une course à la direction d'un parti politique. Il y a également des biographies non autorisées, dans lesquelles un auteur décide d'écrire sur une personne vivante. Il peut vouloir démystifier cet individu ou encore l'affaiblir à un moment opportun, pour de multiples raisons.

Les problèmes énumérés précédemment se posent également pour l'autobiographe ou le mémorialiste. En effet, l'individu qui rédige sa vie ou ses mémoires fait face à ses souvenirs, à son propre jugement et à l'image que les autres ont dépeinte de lui. Si l'écriture d'une biographie comporte plusieurs pièges, la lecture d'une biographie nécessite aussi une attention particulière devant son contenu. Le lecteur doit être attentif et lire en connaissance de cause, car toute biographie demeure une création subjective qui ne contient qu'une partie de la vérité. La rédaction d'une biographie ou d'une autobiographie est l'œuvre d'une personne subjective qui analyse le passé en fonction de ses valeurs, de sa sensibilité et de ses connaissances.

Chaque biographe ou autobiographe a le devoir de ne pas manipuler les vestiges du passé afin de représenter le plus fidèlement possible la réalité qu'il cherche à dépeindre. Le lecteur quant à lui doit garder en mémoire l'aspect subjectif de la biographie et porter un regard critique sur sa lecture. Quoi qu'il en soit, la biographie politique demeure un moyen privilégié d'approfondir une partie de l'Histoire au moyen d'un portrait individuel certes, mais également par l'évocation de toute une époque.



Qu'en est-il du livre politique au Québec?

Jules Renard écrit que de ne pas s'occuper de politique, c'est comme affirmer « Je ne m'occupe pas de la vie. ». La politique touche à tout et le livre politique illustre bien cette pluridisciplinarité. Le livre politique traite aussi bien des collectivités et des individus, d'environnement, d'histoire, d'économie, de théories politiques ou encore d'idées sociales. Des sujets variés qui se rapportent de près ou de loin à la politique et qui constituent un vaste domaine d'étude. C'est probablement pour cette raison qu'il est difficile de définir ce qu'est un livre politique. Il s'agit d'un genre littéraire éclaté, caractérisé par un contenu relié à la politique et qui prend des formes variées. Ainsi, des types d'ouvrages tels que des essais, brochures, biographies et autobiographies, rapports de recherches, mémoires et thèses peuvent entrer sous l'appellation « livre politique ».

Au Québec comme en France, il n'existe que très peu de données statistiques concernant le livre politique. En effet, ce type de livres n'est pas une catégorie en soi. Il peut tout aussi bien être catégorisé dans le domaine des sciences sociales que dans celui de l'histoire, d'où la difficulté d'obtenir des données spécifiques.

Selon l'enquête *La pratique culturelle au Québec en 2004*, 12,6 % des livres lus au Québec étaient des biographies, autobiographies, mémoires ou faits vécus, alors que 4,1 % des publications portaient sur l'histoire, la généalogie, le patrimoine, l'archéologie et la géographie. Dans le monde du livre politique, les biographies sont les plus populaires. Nombreux sont ceux qui s'intéressent à la vie des personnalités publiques et, à cet égard, les politiciens n'y échappent pas. Ceci explique que la biographie politique connaît du succès en librairie. En 2006-2007, on note la publication de nombreuses biographies politiques qui ont obtenu un certain succès en librairies et en bibliothèques, dont celle de Martine Tremblay sur René Lévesque, celle de Benoît Gignac sur la famille Johnson, les mémoires d'Adrienne Clarkson, la biographie d'Yves Hébert sur Étienne-Paschal Taché ou encore celle de Charles Denis sur Robert Bourassa. Par contre, les essais et analyses de science politique sont moins populaires puisque leurs contenus sont plus arides. Difficile de vendre un contenu technique et sérieux lorsque 70 % des gens disent lire pour se détendre.

En ce qui concerne l'édition, on obtient davantage d'information. La plus récente édition des *Statistiques de l'édition au Québec* (2002), publiée par Bibliothèque et Archives nationale du Québec, nous apprend que 178 livres et 39 brochures sur l'histoire du Québec ont été publiés en 2002. En science politique, il s'est édité 70 brochures et 68 livres. Il est toutefois difficile de savoir quelle proportion la politique québécoise y occupe. Les ouvrages d'histoire du Québec représentent 0,03 % de la production annuelle, alors que les publications de science politique comptent pour 0,01 %. Encore une fois, on note que sans une définition structurée, il est difficile, voire impossible, de dresser un bilan précis de l'état du livre politique.

Au Québec, les livres politiques abordent de nombreux sujets. Depuis les années 1970, le sujet « femmes et politique » tient une place éditoriale de choix. Les problèmes constitutionnels au Canada ainsi que les réformes du mode de scrutin occupent également une grande part de la production. Plusieurs auteurs dont Richard Arès, Léon Dion, Vincent Lemieux et Gérard Bergeron, ont analysé et commenté à leur manière la politique québécoise. Des politiciens, notamment Henri Bourassa, Laurent-Olivier David, René Lévesque, Robert Bourassa et Claude Ryan, se sont illustrés en écrivant plusieurs ouvrages. Il n'est pas évident de mesurer l'impact d'un livre. Cependant, nombreux sont ceux pour qui *La grève de l'amiante* (1956) de Pierre Elliott Trudeau ainsi que le livre *Pratique de l'État au Québec* (1984) de Gérard Bergeron constituent des œuvres marquantes. Malgré un contenu parfois critiquable, l'imposante *Histoire de la province de Québec* (1940-1969) publiée par Robert Rumilly est aussi une pièce importante du patrimoine écrit québécois.

Les questions politiques touchent chacun d'entre nous. La politique est un vaste domaine d'étude qui suppose une compréhension et une connaissance exhaustive de la société passée et présente. Malgré qu'il reste difficile à définir, le livre politique continue de prendre place en librairies et en bibliothèques sous diverses formes et, espérons-le, à rejoindre un nombre croissant de lecteurs et de chercheurs. Pour saisir les grands enjeux socioéconomiques et politiques auxquels nous devons collectivement faire face, il est nécessaire d'analyser, de critiquer et d'expliquer ces enjeux. Voilà une belle mission pour les auteurs de livres politiques.

Programme de la journée

Lieu : Bibliothèque de l'Assemblée nationale
du Québec

Heure : 13 h 30 à 18 h

13 h 30

Ouverture officielle de la *Journée du livre politique au Québec* par la vice-présidente de l'Assemblée nationale, madame *Fatima Houda-Pepin*

13 h 45

Inauguration de l'exposition *Portraits de l'Histoire : les biographies politiques*

14 h

Lancements de cinq documents

- *Les partis politiques au Québec* (banque de données bibliographiques)
- *Le parlementarisme au Québec* (banque de données bibliographiques)
- *Archives politiques du Québec* (banque de données)
- « *Quinze ans d'histoire politique* », *Bulletin d'histoire politique* (volume 15, numéro 3, printemps 2007)
- *Histoire de la Tribune de la presse de Québec, 1871-1959*

14 h 45

Pause

15 h

Table ronde animée par Françoise Guénette : *Éminences grises et stratégies politiques : répercussions sur l'électorat*



16 h 30

Remise des prix par le président de l'Assemblée nationale du Québec, monsieur Michel Bissonnet :

- Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant
- Prix Ministère des Relations internationales du Québec/
Ministère des Affaires étrangères de France
- Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale

Les récipiendaires recevront une médaille de l'Assemblée nationale

17 h

Allocution de clôture par le président de l'Assemblée nationale, monsieur Michel Bissonnet

17 h 10

Cocktail

18 h

Dîner offert aux lauréats et à leur invité par le président de l'Assemblée nationale, monsieur Michel Bissonnet

La librairie du Nouveau Monde sera présente à la Bibliothèque et mettra en vente les ouvrages politiques dont ceux qui seront primés.

Présentation des activités

Lancée le 9 avril 2003 par l'Assemblée nationale du Québec, la *Journée du livre politique au Québec* vise à faire connaître ce genre littéraire auprès des parlementaires et du grand public ainsi qu'à encourager les auteurs qui écrivent sur des sujets reliés à la politique. Le comité directeur de la Journée souhaite en outre contribuer au rapprochement entre la principale institution démocratique du Québec, les citoyens et les gens qui, par leurs écrits, nourrissent et animent la vie politique, en plus de favoriser la diffusion des connaissances sur les institutions parlementaires québécoises.

Cette année, le comité directeur de la Journée propose une programmation variée. Exposition, lancements, table ronde portant sur des enjeux d'actualité et cérémonie de remise des *Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale*, des *Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant* et du *Prix Ministère des Relations internationales du Québec/Ministère des Affaires étrangères de France*.

INAUGURATION D'UNE EXPOSITION

Portraits de l'Histoire : les biographies politiques

Dans le cadre de la Journée du livre politique 2007, la Bibliothèque de l'Assemblée nationale présente une exposition sur les biographies politiques. La vie des politiciens et des politiciennes est souvent scrutée à la loupe. Les biographies politiques sont alors des outils privilégiés pour en apprendre davantage sur ceux et celles qui nous dirigent ou influencent la société. Cette exposition met en valeur quelques-unes des nombreuses biographies politiques de personnalités québécoises, canadiennes et internationales que contiennent les collections de la Bibliothèque.

LANCEMENTS DE DOCUMENTS

Les partis politiques au Québec (banque de données bibliographiques)

La Bibliothèque de l'Assemblée nationale rend disponible sa base de données bibliographiques sur les partis politiques au Québec. Les utilisateurs et les utilisatrices trouveront donc ici regroupés les livres, les chapitres de livres, les thèses de doctorat, les mémoires de maîtrise ainsi que les articles de revues portant en tout ou en partie sur un ou des partis politiques, sur des députés ou des ministres de ces formations politiques de 1867 à nos jours ainsi que les documents publiés par les partis chaque année. Cette base de données contient les plus récents titres ainsi que la majorité de ceux publiés depuis 1867.

Le parlementarisme au Québec (banque de données bibliographiques)

La Bibliothèque de l'Assemblée nationale rend disponible sa base de données bibliographiques sur le parlementarisme au Québec. Cette base couvre les domaines suivants : les institutions politiques, les députés, l'activité parlementaire, l'administration du Parlement, le droit électoral, l'information parlementaire, les édifices parlementaires. Afin de faciliter la recherche et le repérage de l'information, les sujets des documents sont décrits à l'aide de vocabulaire contrôlé. Les utilisateurs pourront donc consulter un thésaurus sur le parlementarisme à l'adresse : <http://www.assnat.qc.ca/fra/Bibliotheque/BD/index.html>.

Archives politiques du Québec (banque de données)

« Archives politiques du Québec » rassemble les discours des premiers ministres québécois de Maurice Duplessis à Jean Charest ainsi que les discours des premiers ministres canadiens depuis 1968. Le site contient aussi une collection d'affiches utilisées dans les campagnes électorales depuis les années 1940. On y ajoutera les messages publicitaires diffusés par les partis depuis le début des années soixante. L'adresse électronique est la suivante : www.archivespolitiquesduquebec.com.

« Quinze ans d'histoire politique », Bulletin d'histoire politique (Volume 15, numéro 3, printemps 2007)

AQHP/Lux Éditeur

Le *Bulletin d'histoire politique* publié par l'Association québécoise d'histoire politique (AQHP) a 15 ans. Dans son numéro du printemps 2007, qui rassemble une quarantaine d'auteurs, il présente trois dossiers thématiques : Les quinze ans du *Bulletin d'histoire politique*, Quinze ans d'histoire politique, et La Société des identités de Jacques Beauchemin, en plus du numéro habituel. Fondée en 1992, l'AQHP regroupe des chercheurs et chercheuses, des enseignants et enseignantes, des étudiants et étudiantes, des journalistes, des archivistes, des politologues, des sociologues et des historiens et historiennes. Sa revue trimestrielle présente à chaque numéro un dossier thématique sur une des facettes du politique et de l'histoire au Québec : l'art, la science, la mémoire, la guerre, les idéologies, etc.

Histoire de la Tribune de la presse de Québec, 1871-1959

Jocelyn Saint-Pierre, VLB Éditeur, 2007

L'auteur, historien qui a fait carrière à la Bibliothèque de l'Assemblée nationale, retrace l'histoire des rapports entre les journalistes et le monde politique depuis la reconnaissance officielle de la Tribune de la presse de Québec en 1871 jusqu'à la mort de Duplessis



en 1959. Il présente l'évolution des techniques de communication et des pratiques journalistiques. À une époque où chaque parti représenté à l'Assemblée législative pouvait compter sur des journaux partisans, il démontre comment les correspondants parlementaires ont réussi, malgré tout, à rendre compte objectivement des débats parlementaires. L'auteur trace un portrait des plus marquants d'entre eux dont Jules Fournier, Olivar Asselin, Damase Potvin, Jean-Charles Harvey et Pierre Laporte.

TABLE RONDE

« ÉMINENCES GRISES ET STRATÈGES POLITIQUES : RÉPERCUSSIONS SUR L'ÉLECTORAT »

Animatrice : Françoise Guénette, journaliste

Le sens commun semble attribuer le qualificatif d'éminence grise à celui ou à celle qui dans l'ombre ou dans la lumière, réfléchit et exerce de l'influence sur les autres ou sur l'évolution de la société sans toutefois être, officiellement aux commandes ou élu¹.

Plusieurs éminences grises ont des compétences et des habiletés qui leur permettent d'influencer le décideur, et d'occuper une place stratégique dans son « cercle du pouvoir » formé généralement d'experts, de fonctionnaires et de collaborateurs. « Les rôles qui sont les siens sont au nombre de six : protéger le décideur, intervenir en son nom, filtrer l'information, contrôler l'accès, proposer une construction de la réalité et, selon l'expression de Jacques Attali, préparer le « coup d'avance ». La pratique de la démocratie exige beaucoup des décideurs, des élus, face aux médias, aux groupes d'intérêt, à l'opinion publique, à l'interdépendance des nations, à la complexité du monde moderne. Dans ce contexte, les éminences grises peuvent faciliter la vie des élus. Quel est leur véritable rôle? Par ailleurs, selon les règles démocratiques, une majorité se dégage, que ce soit directement ou par le biais d'alliance, et cette majorité constitue un gouvernement. C'est la visibilité, la traduction politique d'une élection. Et si, ensuite, les éminences grises gouvernent, dû à leur influence sur les décideurs, la transparence que réclament aujourd'hui les citoyens n'est pas aussi évidente. L'exercice de la démocratie ne rend-il pas obsolète et paradoxal la présence d'éminences grises auprès des décideurs politiques? Leurs interventions donnent-elles une direction aux décisions prises par les décideurs politiques? Si oui, comment concilier le rôle des autres acteurs et leur influence informelle, déléguée par le décideur, avec les interventions de l'appareil administratif et politique : sous-ministres, fonctionnaires, conseillers et collaborateurs?²

1 *Le Petit Robert* définit le terme éminence grise comme un « conseiller intime qui, dans l'ombre, manœuvre un personnage officiel ou un parti ».

2 Texte émanant en majorité du livre *Les Éminences grises à l'ombre du pouvoir* des auteurs Yves Théorêt et André-A. Lafrance.

Participants :

André-A. Lafrance est professeur et ancien directeur du Département de communication de l'Université de Montréal. Il est aussi responsable d'un laboratoire de recherche sur les modèles transculturels de communication de l'Université du Québec à Montréal.

Claire Prévost-Fournier est membre fondatrice du Groupe Femmes, Politique et Démocratie. Elle occupa le poste de secrétaire générale du Conseil supérieur de l'Éducation (CSE) de novembre 1999 à avril 2005.

Yves Théorêt est professeur et directeur de l'École des médias de l'Université du Québec à Montréal. Il a également œuvré au ministère des Communications du Canada, au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), chez Vidéotron et au cabinet de relations publiques Hill & Knowlton Canada.

Martine Tremblay est consultante dans le domaine des affaires publiques. Elle a occupé le poste de directrice de cabinet des premiers ministres René Lévesque et Pierre Marc Johnson (1984-1985) et celui de sous-ministre dans les ministères de la Culture et des Communications (1995-1999) et des Relations internationales (1999-2002).



Présentation des œuvres finalistes

Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale

Les Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale comportent trois bourses de 5 000 \$, de 1 500 \$ et de 1 000 \$ qui récompensent la qualité et l'originalité d'une œuvre portant sur la politique québécoise. L'œuvre doit être publiée sur support papier par une maison d'édition dont le siège social est au Québec.



Volonté politique et pouvoir médical : la naissance de l'assurance-maladie au Québec et aux États-Unis

Joseph Facal (Boréal)

L'auteur cherche à comprendre comment et pourquoi s'est construit le modèle québécois de développement, surtout à partir des années 1960. Dans ce but, Joseph Facal se penche sur deux réformes de la santé les plus importantes survenues dans l'histoire du Québec et des États-Unis. Dans le cas du Québec, il étudie la réforme Castonguay qui fut marquée par une série d'initiatives législatives allant de 1970 à 1973. Pour les États-Unis, il choisit l'avènement en 1965 du *Medicare*, qui couvre partiellement les dépenses de santé des personnes âgées. L'auteur nous éclaire sur les conditions, les contraintes et les intérêts qui ont déterminé la tournure finale qu'ont prise ces réformes. Le but poursuivi n'est pas seulement de parvenir à une connaissance détaillée de ce qui s'est passé, mais aussi de chercher à éclairer la morphologie générale d'un problème de décision politique.



Les éminences grises : à l'ombre du pouvoir

Yves Théorêt et André-A Lafrance (Hurtubise HMH)

Cet ouvrage brosse le tableau des rôles et fonctions de l'éminence grise dans le contexte politique des différents pays étudiés et présente le cercle restreint du pouvoir autour du décideur. Les auteurs ont alimenté leur modèle de huit entretiens. Ces témoignages viennent nourrir la réflexion sur les liens qui unissent les décideurs politiques à leurs collaborateurs immédiats. Les lecteurs découvrent un modèle qui leur permettra de comprendre les épiphénomènes propres à révéler, sur la place publique,



l'existence de personnes répondant à une certaine définition de l'éminence grise et ainsi mieux saisir ceux qui, bien malgré eux, se retrouvent au cœur de l'actualité politique.



Derrière les portes closes : René Lévesque et l'exercice du pouvoir (1976-1985)

Martine Tremblay (Québec Amérique)

Martine Tremblay, qui a côtoyé René Lévesque pendant quinze ans, dresse un portrait de cette figure politique hors du commun durant ses années au pouvoir. Elle nous présente une vue inédite sur le monde fascinant et souvent ingrat de la politique : ses principaux acteurs, ses obligations, ses jeux de coulisses et ses nœuds gordiens. Elle nous offre le fruit d'une démarche historique qui s'appuie sur les témoignages des acteurs de l'époque, sur les sources écrites, incluant celles léguées par René Lévesque, ainsi que sur son expérience personnelle. Le portrait qui se dégage est celui d'un politicien atypique et exigeant que l'exercice du pouvoir n'a en rien transformé.

Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant

Les cinq *Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant* sont décernés aux auteurs d'une thèse de doctorat ou d'un mémoire de maîtrise portant sur la politique au Québec et plus spécifiquement sur la vie, sur les institutions et sur les acteurs politiques. Ils s'accompagnent de cinq bourses dont deux remises aux auteurs d'une thèse de doctorat, l'une de 3 000 \$ et l'autre de 1 000 \$, et trois autres offertes aux auteurs d'un mémoire de maîtrise, l'une de 2 000 \$ et deux autres de 500 \$ chacune.

Mémoires de maîtrise

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement et développement durable : de simple rouage d'une procédure d'autorisation de projet à un véritable organisme de planification environnementale

Jean Baril (Université Laval)

Dans son mémoire, l'auteur analyse l'évolution de l'évaluation environnementale et la vision nouvelle apportée par le concept de développement durable dans l'examen des impacts sur l'environnement de certains projets. Cette évolution de l'évaluation environnementale, tant sur la scène internationale que québécoise, passe d'une évaluation



environnementale d'un projet au développement durable d'une planète. À la suite de cette analyse, l'auteur propose diverses mesures concrètes pour une réforme de la procédure d'évaluation environnementale et du BAPE dans une perspective de développement durable. Ce mémoire permet une réflexion qui vise à mettre en place les conditions pour atteindre un développement durable à grande échelle au Québec.



Identité régionale et tiers partis : la Beauce du Ralliement créditiste à l'Action démocratique du Québec, 1970-2003

Guillaume Breault-Duncan (Université de Sherbrooke)

L'auteur donne une perspective dans le temps au phénomène des tiers partis au Québec. Il examine cette question dans le cadre des élections provinciales pour la période allant de 1970 à 2003. La région de la Beauce constitue son cadre pour étudier les tiers partis québécois compte tenu de la vitalité de ces formations politiques dans la région. En mettant en relief l'analyse qualitative et quantitative, il ressort que le système partisan beauceron s'organise clairement autour d'un rapport, souvent conflictuel, face à l'État québécois. En fonction de cycles variant selon l'importance de la question nationale, les tiers partis « de droite protestataire » apparaissent clairement comme des véhicules privilégiés par les électeurs beaucerons pour affirmer leur identité, une identité régionale forte et distincte à plusieurs égards.

Lobbying et patronage : une étude des modes de médiation des intérêts dans la mise en œuvre de la Loi 25 (2003) au Québec

Daniel Thompson (Université Laval)

La Loi 25, adoptée en 2003 par l'Assemblée nationale, confie à des agences régionales le mandat de développer des réseaux locaux de santé et de services sociaux structurés autour d'instances locales qui découlent de la fusion d'établissements de diverses missions. Certains groupes d'intérêt, réfractaires à la fusion, ont tenté d'influencer la mise en œuvre de la Loi. L'auteur étudie les modes de médiation des intérêts utilisés par ces groupes pour transmettre leurs préoccupations aux titulaires de charges publiques. Deux-temps correspondant à des modes de médiation différents caractérisent la mise en œuvre de la Loi. Premièrement, le temps administratif est marqué par l'observation d'un lobbying direct souvent commandé par l'État. Le deuxième temps, nettement plus politique, se distingue par le recours au lobbying indirect et dans au moins un cas, au patronage.





La coopération franco-québécoise dans le domaine de l'éducation, de 1965 à nos jours

Samy Mesli (Université du Québec à Montréal; Université Paris VIII)

L'auteur analyse l'évolution de la coopération franco-québécoise dans le domaine de l'éducation, de 1965 à nos jours. Cette recherche retrace les programmes mis en place dans les différents secteurs de l'éducation et étudie les modalités des échanges, en essayant de comprendre la nature des transformations opérées à la fin des années soixante-dix où nous assistons à une rupture dans le type d'échanges déployés jusque-là.

Du rôle des acteurs dans le processus d'élaboration de la politique éducative L'école, tout un programme : une analyse politique de la réforme du curriculum au Québec

Denis Royer (Université Laval)

L'auteur analyse le processus d'élaboration de la politique éducative, *L'école tout un programme*, politique qui constitue le curriculum du primaire et du secondaire pour les écoles du Québec. En se concentrant sur la période 1990 à 1997, l'auteur retrace d'abord la contribution des différents acteurs de la communauté politique afin de circonscrire les origines de la présente réforme du curriculum. Il identifie ensuite les acteurs individuels qui auraient pu influencer le contenu de la politique éducative. Enfin, il tente de voir comment se serait exercée cette influence potentielle au fur et à mesure du processus d'élaboration de la politique éducative *L'école tout un programme*.



Présentation des membres des jurys

Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale

Robert Boily

Politologue, professeur honoraire au Département de science politique de l'Université de Montréal (1962-1997), directeur général de la Fondation et du Centre de recherche Lionel-Groulx (2000-2004), monsieur Boily a occupé diverses fonctions à l'Université de Montréal. Monsieur Boily a également été président de la Société québécoise de science politique (1973-1975), conférencier, commentateur et analyste, expert auprès des gouvernements du Canada et du Québec, membre du Tribunal d'arbitrage du Québec (1965-1970) et membre du comité de direction de la revue *Maintenant* (1970-1973).

Vincent Lemieux

Politologue, Vincent Lemieux a fait carrière à la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval, où il est maintenant professeur émérite. Il est aussi professeur associé à l'École nationale d'administration publique et a été professeur invité à l'Institut national de la recherche scientifique. Analyste politique, conférencier et auteur de plusieurs ouvrages, il a agi comme expert pour des commissions d'enquête et divers autres organismes.

Gilles Lesage

Journaliste pendant plus de quarante ans dont trente pour le quotidien *Le Devoir* et membre de la Tribune de la presse du Parlement de Québec (1968-1998), monsieur Lesage a remporté trois prix de journalisme : Jules-Fournier (1988), Olivar-Asselin (1993) et René-Lévesque (1995). Il a été chargé d'enseignement en presse écrite à l'Université de Montréal et à l'Université Laval, membre du Conseil de presse du Québec et analyste à la radio et à la télévision. Il est chevalier de l'Ordre national du Québec (1999), et chevalier de La Pléiade, Ordre de la francophonie et du dialogue des cultures (2000).

Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant

Jean Charron

Ancien stagiaire de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant, monsieur Charron est politologue et professeur au Département d'information et de communication de l'Université Laval depuis 1991. Il a signé ou cosigné plusieurs articles et ouvrages, dont *Les journalistes, les médias et leurs sources* (1991), *La production de l'actualité* (1994) et *Nature et transformation du journalisme* (2005). Il dirige le Groupe de recherche sur les mutations du journalisme.

Robert Comeau

Historien, auteur, Robert Comeau a enseigné au département d'histoire de l'UQAM depuis 1969. Depuis 2006, il est professeur-associé et directeur de recherche à la Chaire Hector-Fabre d'histoire du Québec de l'UQAM dont il a été le titulaire fondateur en 2003. Il a participé à la création de l'Association québécoise d'histoire politique qu'il préside et dirige la revue *Bulletin d'histoire politique* depuis 1992. Il est aussi directeur de la collection *Études québécoises* chez VLB éditeur et de la collection *Histoire politique* chez Lux éditeur.

Lisa Lavoie

Détentrice d'un baccalauréat en histoire et d'une maîtrise en science politique ainsi que boursière de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant (2001-2002), madame Lavoie a travaillé au ministère des Relations internationales du Québec et au Centre d'études interaméricaines de l'Institut québécois des hautes études internationales de l'Université Laval. Elle a également été chargée de projet pour une firme de consultants en analyse politique. Madame Lavoie est actuellement conseillère politique de la ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, madame Line Beauchamp.

Le comité directeur

Président de la Journée du livre politique au Québec :

Michel Bissonnet

Président de l'Assemblée nationale du Québec

Présidente du comité directeur de la Journée du livre politique au Québec :

Fatima Houda-Pepin

Vice-présidente de l'Assemblée nationale du Québec

Membres du comité directeur :

Pierre-F. Côté

Antoine Del Busso

Élaine Hémond

Denis Monière

Gilles Morin

Claire Prévost-Fournier

Philippe Sauvageau



Lauréats des éditions précédentes

La Journée du livre politique a récompensé les auteurs suivants :



En 2006

Au premier rang, **François Alabrune**, consul général de la République française à Québec; **Geneviève Shields**, lauréate du *Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant* pour la catégorie mémoire de maîtrise; **Diane Leblanc**, vice-présidente de l'Assemblée nationale et présidente du comité directeur de la *Journée du livre politique au Québec*; **Raymond Bernier**,

adjoint de la ministre des Relations internationales du Québec. Au second rang, **Élaine Hémond**, pour **Manon Tremblay**, finaliste pour le *Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale*; **Anne Mévellec**, lauréate du *Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant* pour la catégorie thèse de doctorat et du *Prix Ministère des relations internationales du Québec/Ministère des Affaires étrangères de France*; **Mario Cardinal**, lauréat du *Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale*; **Gilbert Charland**, finaliste pour le *Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant* pour la catégorie mémoire de maîtrise; **Eugénie Brouillet**, finaliste pour le *Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale*.



En 2005

Jasmin Gagné, lauréat du *Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant* pour son mémoire *La ré-organisation municipale au Québec (2000-2003) : vers un renforcement politique des nouvelles grandes villes?*; **Suzanne Clavette**, lauréate du *Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant* et du *Prix Ministère des Relations internationales du Québec/Ministère des Affaires étrangères de France* pour sa thèse *Jalon oublié Des catholiques*

progressistes au temps de Duplessis : le mouvement de la réforme de l'entreprise (1944-1954); **Yvan Lamonde**, lauréat du *Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale* pour son œuvre *Histoire sociale des idées au Québec, 1896-1929*.



En 2004

Jean-René Thuot, lauréat du *Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant* pour son mémoire *Élites locales, institutions et fonctions publiques dans la paroisse Saint-Roch-de-l'Achigan, de 1810 à 1840*; **Caroline Patsias**, lauréate du *Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant* et du *Prix Ministère des Relations internationales du Québec/Ministère des Affaires étrangères de France* pour sa thèse *Vivre-ensemble et communauté politique : entre ordres domestique et civique*; **Jean-Claude Picard**, lauréat du *Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale* pour son œuvre *Camille Laurin : l'homme debout*.



En 2003

Joseph Yvon Thériault, lauréat du *Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale* pour son œuvre *Critique de l'américanité*; **Julie Jacques**, lauréate du *Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant* pour son mémoire *L'engagement politique des jeunes femmes au Québec*.



L'ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC à votre portée !

Restez en contact avec votre Assemblée nationale !

- Écoutez les débats de l'Assemblée et les travaux des commissions parlementaires sur les ondes du [Canal de l'Assemblée nationale](#). Communiquez avec votre entreprise de télédistribution pour connaître la position du canal dans votre région.
- Consultez une foule d'informations sur les députés, les travaux de l'Assemblée, son histoire et son fonctionnement dans le [site Internet de l'Assemblée nationale](#) à l'adresse www.assnat.qc.ca.
- Commandez des [publications gratuites](#) sur l'histoire et le fonctionnement du parlementarisme au Québec.

Pour plus d'informations :

418 643-7239
1 866 DÉPUTÉS
accueil@assnat.qc.ca



Informations : 418 643-4032 ou www.assnat.qc.ca

Bibliothèque de l'Assemblée nationale
Édifice Pamphile-Le May
1035, rue des Parlementaires
Québec (Québec)
G1A 1A3